

RAPPORT D ACTIVITE 2020/2077



*Pour ce qui est de l'avenir,
il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible."*

Antoine de Saint-Exupéry.

En réactualisant des valeurs communes de partage, d'humanité, de solidarité.

En poursuivant les actions d'hommes et de femmes qui nous ont précédés
avec courage et bienveillance.

Afin de rendre le présent plus équitable, plus généreux et moins frivole.

La chasse au gaspillage, le maintien d'une planète plus naturelle, le respect des lois
et des autres, le retour à une vie plus saine... autant de préceptes évidents que l'on souhaite
remettre au goût du jour.

Les mentalités évoluent, la jeune population a une conscience plus aiguë des erreurs
à ne plus commettre.

Accordons-leur la confiance pour rétablir plus de justice dans un monde qui s'autodétruit..

LES ACTIONS EN FRANCE



Soleil Vert remercie **Les Grandes Terres** à Francheville pour son accueil le 30 août 2020 à l'occasion de leurs Portes Ouvertes. C'est notre seule manifestation de l'année à Lyon. L'opération « ventes artisanales » remporte un succès inégalé en une seule matinée. Le passage était très important et chacun a tenu à soutenir le Népal. Merci à tous ceux qui nous ont aidés.

En novembre Dany organise son annuelle **bourse au jouets** à Puyricard (13) au profit de nos actions de scolarisation.

LES ACTIONS AU NEPAL - Poursuite des parrainages

1) Les Etudiants

Sapana : Ses résultats de 3e année en micro biologie affichent 300/500.

Elle se fait du souci, elle a peur. Elle loge à coté d'un hôpital, des personnes y ont ramené le virus du Qatar, nombreux sont ceux qui ne respectent pas le confinement et déambulent, des expatriés arrivent de l'Inde, manque de masques etc, les magasins ouvrent un quart d'heure par jour et vendent des marchandises périmées. Elle est terrifiée de constater que les cas augmentent de façon significative.

Les premiers jours de son confinement ont été très difficiles en raison du changement radical, puis elle s'est habituée.

Son université est fermée, elle concentre ses efforts sur ses études en ligne de microbiologie à Chitwan, à préparer ses examens de 4^e année repoussés depuis juillet à décembre 2020.

Ensuite elle soutiendra une thèse et son cursus se terminera en février 2021.

Sapana remercie l'association qui lui permet d'avoir un toit et de manger à sa faim, alors que sa famille au village n'a plus assez de nourriture.

Elle se rappelle les bons moments lorsqu'ils étaient tous ensemble à l'orphelinat avec nos autres étudiants, et les bénévoles. Ces moments là lui manquent. Elle aimerait qu'ils se retrouvent tous de nouveau comme autrefois.

Bipana : suite au confinement déclaré le 24 mars, l'examen de classe 10 est reporté, qu'elle réussit avec la belle moyenne de 3,3/4. Tous les élèves retournent dans leurs familles pendant le confinement.



Elle choisit son option pour la classe 11 juste après les fêtes de Tihar fin novembre : management finances et secteur bancaire.

Sur les conseils et l'appui de Puspa, Bipana rentre en classe 11 à Quest Collège à Tandi, où elle se rend à pieds de son pensionnat. Elle obtient une belle remise grâce à

ses excellentes notes.

Puis dans un an classe 12 et ce sera le baccalauréat dans deux ans, à l'automne 2022. Que le meilleur soit pour cette petite dernière de nos enfants historiques.

2) Les Anciens Etudiants

Sita après sa brillante réussite d'une licence en business (3,74 sur 4), une formation de trois mois de préparation aux concours d'entrée en master, une formation à la recherche d'emploi en milieu bancaire, et une formation pour les emplois gouvernementaux, un chasseur de têtes lui propose un poste début février dans le service comptable d'une grande entreprise de la capitale. Elle quitte le foyer de jeunes filles pour une colocation à proximité de son travail.



La crise sanitaire la fait partir dès fin mars au village. Elle compte sur ses 5 mois de confinement pour créer un lien avec sa famille qu'elle connaît très peu, ayant passé toutes ces années en orphelinat. Non reconnue par les siens, elle assume le rôle de Cosette pour attirer l'amour de sa mère. Sa fratrie l'ignore. Suite à nos questionnements insistants sur des personnes vues sur sa page FB, Sita creuse et apprend que sa mère lui avait caché son remariage. La jeune fille est effondrée par les

mensonges, que sa mère ne juge pas utile de l'informer du changement de sa situation familiale. Elle n'a personne à qui se confier à part Soleil Vert. Elle broie du noir. Heureusement, de nature positive et battante, elle se sermonne en disant qu'elle n'a pas réussi avec succès toutes ces études pour mettre un terme à tout cela.

Après le confinement, elle ne peut pas rentrer à Kathmandu, les bus inter-cités sont confinés un mois de plus, puis ils circulent à moitié de leur capacité, et les prix flambent. Sita rentre à Kathmandu en taxi comme ordonné par le gouvernement, reste en quarantaine avant de reprendre son travail.

Elle a le sentiment d'être quelque part dans un autre pays sans personne avec qui partager. Elle ressent que sa famille est en France et qu'elle vit au Népal tout comme d'autres personnes y vont pour travailler.

En novembre elle est positive au virus, confinée, seule, sans salaire, en détresse affective. Elle préférerait vivre à la rue avec l'amour de sa famille, sans éducation, plutôt que son succès vide de sens. Nous poursuivons notre soutien pendant toute l'année 2020.

« Mes prières pour soleilvert perdureront tant que je serai en vie. Je n'oublierai jamais l'affection, l'aide et l'amour que j'ai reçus. Je conclus que je n'ai que soleil vert comme famille. Peut être ai-je fait

quelques bonnes actions pour recevoir cette famille qui m'encourage toujours à faire mieux dans la vie. Si la vie m'aide, j'essayerai de rendre en quantité encore plus importante tout ce que j'ai reçu.



Samuel après un an de recherches réussit début février un concours d'entrée dans une banque à 55 km de Pokhara. Il se rapproche de sa famille qu'il voit plus régulièrement. Son salaire est bien plus élevé que celui de Sita, son loyer dans une chambre est beaucoup moins cher qu'à Kathmandu. Il y a des avantages à ne pas rester dans la capitale. Son thé du matin et le déjeuner sont servis à la banque, il dine dans un petit restaurant.

Il reprend son activité le 3 mai, alors que le confinement est reconduit. Il n'aura pas d'interruption de travail. Il est satisfait, dans un environnement magnifique en pleine nature. Il s'en sort très bien. Il nous contacte régulièrement et témoigne aujourd'hui spontanément avec le cœur sa gratitude pour les études qu'il a pu effectuer grâce à l'association.

Suman, sa licence terminée avec succès, il attend son diplôme, dans le cinéma il ne s'en sort pas. Pas de travail. Les petits jobs effectués n'ont pas été payés. Il passe le confinement dans son village à Chitwan entre sa maman et sa grand-mère. Ils ont un peu de terrain, quelques cultures. C'est difficile car ils ne peuvent pas acheter de médicaments ni des choses de première nécessité (huile, gaz, sel,...). Sa famille a de gros soucis financiers à cause de la santé de Santa, sa maman. Il y a des problèmes récurrents d'électricité, pas de réseau.

Il profite de ce temps pour étudier, méditer, travailler dans les champs. Le gouvernement ne leur distribue pas de nourriture. C'est très difficile pour tous.



Alors que le monde traverse cette pandémie, Suman nous relate un fait très grave qui l'attriste. *« Six jeunes garçons ont été assassinés et jetés à la rivière par les villageois de Jajarkot en raison de leur basse caste. Un des jeunes gens était tombé amoureux d'une jeune fille de plus haute caste du même village, cela a été la raison du meurtre des 6 jeunes gens. »*

Cet incident a créé

beaucoup de violence dans le pays, Suman est très affligé qu'un tel incident se produise encore à notre époque de la science et de la technologie.

De plus il vient de se produire un conflit dans les sites frontaliers entre le Népal et l'Inde. Ils craignent encore plus de problèmes si l'Inde rebloque les frontières comme avant.

Suman est meurtri de voir toute cette violence et cette tristesse qui envahit dans le monde.

Quelque part j'ai lu *"tu n'es pas venu ici sur terre pour servir de l'argent et des gouvernements fictifs. Tu es venu ici pour apporter le paradis sur Terre"*. J'espérais que ce serait comme cela.

Suman s'inquiète des nouvelles concernant la France. Il espère que toute la famille soleil vert se porte bien et prend soin de soi. Lui et sa famille prient pour nous tous et pour l'Univers.

Sunita à Bardaghat, jeune maman comblée, célèbre un jour auspiceux de mi-janvier le baptême de son fils, Aaric. Elle goûte tranquillement aux joies de la famille. Il semble qu'il n'y ait pas de cas d'épidémie vers chez elle. Elle nous demande de lui envoyer des photos de son enfance et adolescence que nous aurions pu prendre à l'orphelinat et après. Nous avons des tonnes de photos à trier pour elle, de quoi meubler nos semaines de confinement !

Srijana travaille comme infirmière en hôpital à Butwal, sans masque, sans équipement. Un soir à peine rentrée chez elle, elle nous appelle, affolée, elle ne sait que faire. Elle s'est occupée toute la journée d'une malade, et juste avant de quitter son travail on lui annonce que c'est probablement « un cas positif ». La personne décède quelques heures plus tard, avant d'avoir le résultat des tests.

Srijana est dans tous ses états. Finalement le lendemain elle apprend que la personne était négative. Depuis ils ont reçu du matériel à l'hôpital.



Le mariage de Srijana en décembre 2020

Alisha, mariée, heureuse avec une petite fille de 3 ans, vit dans sa belle-famille. Elle fait comme tout le monde, son petit commerce de réparation de téléphones à l'arrêt, elle tape dans ses économies. Malgré la reprise en fin d'année, les affaires restent médiocres.

Nayel après son coup de poignard dans le dos à la fin de son séjour de un an en France, déplorable et infructueux, fait savoir qu'elle a trouvé début 2020 du travail comme serveuse à Dubai dans un grand hôtel-bateau à quai, le Queen Elisabeth II, puis cet été au Sofitel de Dubai.

3) Les Ecoles

Les écoles, les collèges, la plupart des activités s'arrêtent dès le début du confinement le 24 mars jusqu'à mi-juillet dans un premier temps. En raison de la situation sanitaire le gouvernement décide de l'évaluation des classes 11 et 12 par les écoles respectives privées et gouvernementales.

Soleil Vert sponsorise à ce jour **52 élèves**, dont 42 en écoles privées et 10 en écoles gouvernementales

A) L'école privée Shree Little Star

Puspa à Chitwan, district plus en sécurité que les autres, bien que passé en zone rouge et noire pendant la crise sanitaire. La plupart des cas viennent de l'Inde.



Comme les autres, son école est fermée, mais le matériel pédagogique est distribué, travail à distance, les enseignants essayent de faire des cours en ligne aux classes 8 à 10 mais la plupart des élèves n'ont pas internet, certains viennent chercher les devoirs.

Les cours reprennent en novembre, un groupe de 6 à 11 h, et un autre de 12 à 16h, chaque classe comprenant 20 élèves, du jardin d'enfants à

la classe 10.

Pour finir les cours, les vacances des profs sont raccourcies, 5 jours pour Dashain au lieu de 15, et 2 jours au lieu de 5 pour Tihar, et ils n'auront pas de vacances d'hiver.

Sa fille Sonu est avec eux, son hôpital est fermé.

Les 42 élèves sponsorisés par Soleil Vert sous la responsabilité de Puspa se répartissent ainsi :

- 41 élèves de la classe 3 à la classe 10
- 1 élève, Rupen Dhanuk en classe 12 (terminale à Quest Collège)

(Ankit Dhanuk a réussi sa classe 10 avec B+,
(Rupesh Dhanuk a réussi sa classe 12 l'année précédente, il avait trouvé du travail ensemble avec son frère Tirtha dans un centre de loisirs).

Tous les ans Puspa essaye de mettre en route la classe 11 'management', mais les élèves ne sont pas assez nombreux. Ils se dirigent vers le management, les sciences, infirmière ou autre. Certains vont en école gouvernementale après la classe 10 en raison du prix. Gérer une classe 11 coûte très cher.

B) L'école gouvernementale

- **7 élèves de la classe 6 à la classe 10,**
- **3 élèves en classes 11 et 12 (1ère et terminale) au lycée gouvernemental**

4) Actions ponctuelles – “ covid”

a) Les enfants Chepang

Depuis le tremblement de terre de 2015 nous apportons notre contribution à 132 enfants Chepang déplacés de la colline de Chitwan.

Cette année nous soldons et complétons notre enveloppe « Urgence Népal » en leur apportant une aide alimentaire grâce à la mobilisation de Dadi, de son neveu et ses contacts locaux. Suján téléphonait aux familles pour les avertir du don de riz et autres nourritures.

Un enfant a répondu en pleurant tellement il était content. Il remerciait ceux qu'il ne connaissait pas de leur avoir envoyé à manger. Dans sa famille ils avaient très faim, ils n'avaient rien eu à manger depuis trois jours.

On sait maintenant que notre opération avait du sens. L'aide comprend par famille 40 kgs de riz, 2 litres d'huile, 2 kgs de lentilles, 5 kgs de pommes de terre, 1 kg d'épices, du sel.

“il y avait 4 personnes actives dans cette distribution soutenue par Soleil Vert : Suján Sapkota (le neveu de dadi), le directeur de l'orphelinat, un travailleur social et l'assistant social des familles Chepang.

Au total 132 familles bénéficiaires : des étudiants de la communauté Chepang, d'autres élèves sous la protection du service social de Chitwan, des orphelins et des familles CHEPANG démunis de tout.

Pendant le confinement dans les villages voisins, les transports ne fonctionnaient pas. Ainsi, les familles ont été invitées à venir chercher la nourriture à l'orphelinat Chepang que nous soutenons.

Des CHEPANG nous ont dit s'être levés à 4 h et avoir marché de 5 heures du matin jusqu'à midi depuis les collines pour remonter les collines avec leur nourriture.

Tandi Bazar est une petite ville et la nourriture était trop difficile à trouver dans les magasins locaux qui manquaient de stock. Pendant la pandémie les transports sur Tandī Bazar ont été déviés vers d'autres zones. Il n'y avait pas non plus de nourriture en provenance de l'Inde.

Les noms de famille des élèves ont été recueillis. La distribution s'est faite en fonction du nombre de membres par famille.



Bikash Chepang l'assistant social des familles Chepang a déclaré en recevant la nourriture : `` Je ne sais pas qui nous a donné ça. Je ne sais pas si ce sont des hommes ou des femmes, de quel âge. Mais nous ne mangions presque rien depuis trois jours. Ils sont notre dieu, dieu vivant. Chaque fois que nous mangerons de cette nourriture, nous les remercions. Mon grand-père qui a 85 ans pleurera quand il cuisinera le DALBHAT et le mangera. Veuillez leur envoyer nos millions de remerciements. Les gens vivant dans un autre pays comment peuvent-ils être si gentils avec nous? Dieu existe vraiment.``

L'Association remercie vivement Dadi et ses contacts pour cette lourde organisation en faveur d'un très grand nombre de familles nécessiteuses dans le contexte très difficile de la pandémie et de pénurie alimentaire.

b) Les familles pauvres du village

Puspa nous demande de l'aide pour payer le salaire des professeurs et du chauffeur de bus scolaire, ils ont beaucoup travaillé pendant le confinement. Les parents d'élèves ont du mal à assumer les frais scolaires.



Soleil Vert propose fin novembre de mettre en place une aide alimentaire pour les 50 familles pauvres dont nous sponsorisons les enfants jusqu'en classe 10 dans les deux écoles, et une même aide en faveur de la famille Djanu (la maman des 4 garçons) et de Santa (la maman de Suman),



L'aide alimentaire comprend par famille 40 kgs de riz, 2 lt d'huile, 2 kgs de lentilles, 1 kg d'épices et du sel.

Pour Suman le même budget comprend 2 bouteilles de gaz pour cuisiner à la place des légumes. Puspa se joint à notre action pour les mêmes familles pauvres par l'achat de savons.

5) Le Bénévolat

Aucune candidature de bénévolat pour 2020.

Pourtant, lors de nos échanges, Puspa ne manque pas de nous recommander de transmettre ses meilleurs souvenirs aux bénévoles, Frédérique et ses amies, Ben et Sophie bien évidemment, Andy et son équipe, et aussi à tous les anciens dont il arrive à me rappeler les noms, quelle mémoire Puspa.

Conclusion

Une année très difficile pour tous, dans le monde entier. En particulier dans les pays pauvres avec un système de santé peu développé, la malnutrition, les problèmes climatiques qui se rajoutent avec la mousson et les glissements de terrain, heureusement pas très importants dans le district de Chitwan cette année, le manque de travail, pas d'économies pour faire face et survivre, et tous ces jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi où rien ne se présente, où le travail déjà n'est pas rémunéré en temps normal, toutes ces situations habituelles critiques que vit ce pays explosent aujourd'hui avec la crise sanitaire.